Valais : retour à l'université

Autor(en): **Preux, Françoise de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829053

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Valais: retour à l'université

Arthur Masserey n'a pas attendu l'âge officiel de la retraite pour céder sa place, au moment où de jeunes professeurs étaient en quête de poste. Le directeur du Centre scolaire de Montana-Crans a pris officiellement congé en 1993, au terme de 38 ans d'activités pédagogiques.

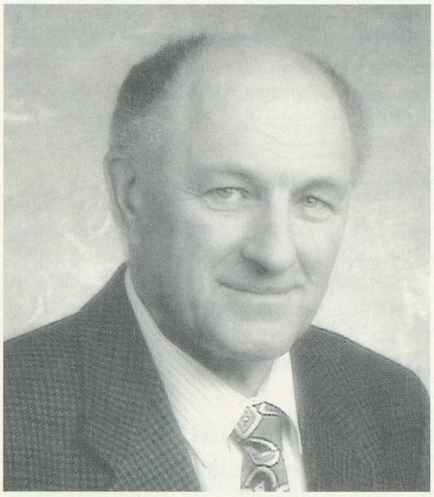
Il fut l'un des initiateurs du Centre scolaire qui compte 850 élèves et dont la troisième étape de construction et d'aménagement s'est achevée en 1992. Sa création marqua une véritable épopée à l'époque où étaient vives les rivalités entre des présidents omnipotents sur leurs terres et peu enclins, c'est un euphémisme, à collaborer entre eux.

«La population était avec nous, il a fallu convaincre les politiques», raconte Arthur Masserey, qui se souvient des «pèlerinages» auprès des autorités, pour les amener à un accord.

Et voilà le professeur, (car, parallèlement à sa fonction de directeur, il a toujours enseigné) retournant à l'université après une interruption d'étude de plus de 30 ans!

En 1960, alors qu'il préparait une thèse de doctorat en histoire, sous la direction du professeur Ruffieux, Arthur Masserey, pour répondre à la requête des autorités scolaires et pédagogiques du Haut-Plateau, interrompit sa recherche. Et s'en revenait en Valais pour la création et la direction de l'école officielle de Montana-Crans.

«Je renoue avec mon point de départ», constate l'étudiant sexagénaire qui avait accumulé des «cageots de fiches» en attente d'être traitées. Elles concernent une époque très mouvementée de l'histoire valaisanne, celle de l'occupation du pays par l'armée française et notamment par



Arthur Masserey, un retraité à l'université

le trop fameux général Trudeau, de sinistre mémoire, tant pour les Vendéens que pour le Vieux pays.

Un certain équilibre

Arthur Masserey suit donc, à raison de deux jours par semaine, des cours d'histoire à la faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, donnés par le successeur de son ancien maître. «Les cours du Professeur Python sont très suivis; il traite de thèmes en relation directe avec l'actualité; c'est passionnant», note l'auditeur qui a repéré, dans l'amphi, des enseignants qui viennent alimenter leurs propres cours et quelques personnes, comme lui à la retraite.

Pour le moment, il n'a pas encore repris ses travaux de recherche: «J'hésite, car je sais que si je retourne aux archives, je n'en sors plus. Or, je veux garder un certain équilibre.»

Comme il lui restait quelques heures disponibles à l'Uni, Arthur Masserey s'est aussi inscrit à la faculté des sciences. Ayant enseigné la géographie, il s'était intéressé à la climatologie. «Je m'y suis remis, avec un de mes anciens condisciples d'études devenu professeur.» Et de remarquer combien il est plus facile de renouer avec les sciences humaines, «où l'on est toujours dans le coup», qu'avec les disciplines scientifiques où l'on est dépassé par l'évolution de la technologie.

«J'ai aussi voulu rafraîchir mes notions d'anglais», poursuit notre interlocuteur, qui se réjouit de faire, avec sa femme, les voyages qu'il a dû remettre à plus tard, tant il était accaparé par son activité de directeur et d'enseignant. Il s'est donc inscrit à Montreux, dans un institut de langues.

«C'est une méthode nouvelle, globale et interactive, qui vous fait prendre un vrai bain de langue; on travaille sur ordinateur avec un CD-rom, c'est très motivant. Quand je vois ça et la façon dont on enseignait les langues aux gamins...»

Pour rien au monde Arthur Masserey ne manquerait les cours de menuiserie qu'il suit une fois par semaine avec un ébéniste du Haut-Plateau. «On est toute une équipe; on rabote, on ponce, on ne se voit plus d'un établi à l'autre, tellement on fait de poussière!» Mais que signifie le mot «retraité»?

Françoise de Preux

Les aînés à l'uni

A travers la Suisse romande, les retraités peuvent suivre des programmes mis sur pied à leur intention par les différentes universités. Voici quelques adresses utiles:

GENEVE – Université du 3e âge, 3, rue de Candolle, 1211 Genève 4. Tél. 022/705 70 42.

FRIBOURG – Université populaire, case postale 915, 1701 Fribourg. Tél. 037/22 77 10.

VAUD – Connaissance 3. MDA, case postale 373, 1000 Lausanne 17. Tél. 021/323 84 34. Université populaire de Lausanne, case postale, 1002 Lausanne. Tél. 021/312 43 48.

NEUCHATEL – Université du 3e âge, rue du 1er Mars 26. Tél. 038/25 61 16.